

La **Q**ualité de **V**ie au **T**ravail

chez les enseignants
du 1^{er} degré
des Pays de la Loire



Enquête réalisée d'avril à juin 2021

Cfdt:

**FORMATION
ET ENSEIGNEMENT PRIVÉ**

www.fep-cfdt-paysdelaloire.fr



Le travail des enseignants du 1er degré de l'enseignement privé en question

Une enquête en ligne a été réalisée au printemps 2021 par la FEP-CFDT Anjou Maine Vendée et le STEP-CFDT Loire-Atlantique auprès des enseignants du premier degré de l'enseignement sous contrat.

Près de 800 réponses pour environ 6 900 enseignants en premier degré, l'enquête sur la Qualité de Vie au Travail est une véritable radiographie de la région Pays de la Loire, puisque 12% des professeurs des écoles ont répondu.

L'anonymat du questionnaire apporte une crédibilité importante à la validité des réponses d'autant que l'échantillon est représentatif de la profession : enseignants, suppléants, chefs d'établissement.

Des questions ouvertes ont permis l'expression libre des enseignants.

L'étude a permis de dégager six rubriques :

- La carte d'identité des enseignants sondés
- Les conditions de travail
- Le temps de travail
- Les relations professionnelles
- La motivation des enseignants pour leur métier
- La santé au travail.

Les résultats de cette enquête permettront d'évaluer les conséquences de l'évolution du métier sur la qualité de la vie au travail et le respect de la vie privée afin de définir des priorités revendicatives.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre au questionnaire et qui ont apporté leurs témoignages.

Nous en avons repris certains dans ce rapport afin d'étayer les résultats.

I. CARTE D'IDENTITE

1. Dans quel département enseignez-vous ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Quelle ancienneté dans l'enseignement avez-vous ?
4. Quel est votre niveau d'enseignement ?
5. Sous quel type de contrat enseignez-vous ?
6. Quelle est la structure de votre établissement ?
7. Quelle est votre quotité horaire ?

II. CONDITIONS DE TRAVAIL

1. Quels qualificatifs donneriez-vous à votre métier ?
2. Quelle est votre représentation du métier aujourd'hui ?
3. Comment percevez-vous votre groupe classe ?
4. Combien avez-vous d'élèves en charge ?
5. L'accueil d'enfants à besoin particulier en classe ?
6. Combien d'enfants à besoin particulier dans votre classe ?
7. D'une manière générale, comment jugez-vous le matériel et les locaux mis à votre disposition pour enseigner ?

III. RELATIONS PROFESSIONNELLES

1. Concernant les activités en lien avec des partenaires extérieurs
2. Comment estimez-vous la qualité relationnelle ?

IV. TEMPS DE TRAVAIL

1. Votre temps de travail
2. Les obligations de service de 108h sont-elles suffisantes pour faire les tâches réglementaires demandées ?
3. En dehors des activités liées aux 108h, quelles sont les activités supplémentaires auxquelles vous participez ?

V. MOTIVATION AU TRAVAIL

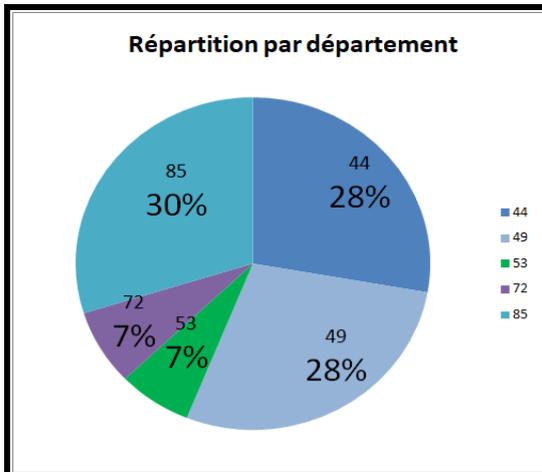
1. Comment imaginez-vous votre fin de carrière ?
2. Quelles sont les raisons qui pourraient vous pousser à quitter ce métier ?
3. Choisiriez-vous ce métier aujourd'hui ?

VI. SANTE AU TRAVAIL

1. Évolution de mon climat de travail
2. Pensez-vous que votre travail influence votre santé ?
3. Les services de santé au travail : rôle de votre employeur (DSDEN, Rectorat)

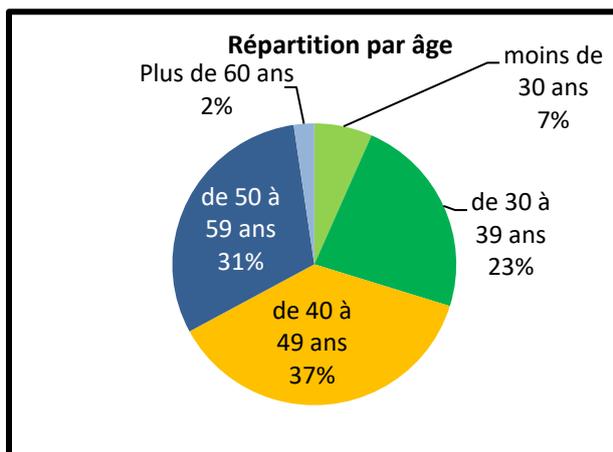
I. CARTE D'IDENTITE

1. Dans quel département enseignez-vous ?



Sans surprise, les départements les mieux représentés des Pays de la Loire dans cette enquête sont les trois départements : **Vendée, Maine et Loire et Loire Atlantique** qui concentrent 85 % des écoles sous contrat de la région. La Mayenne et La Sarthe se partagent un peu plus des 10% restants.

2. Quel âge avez-vous ?



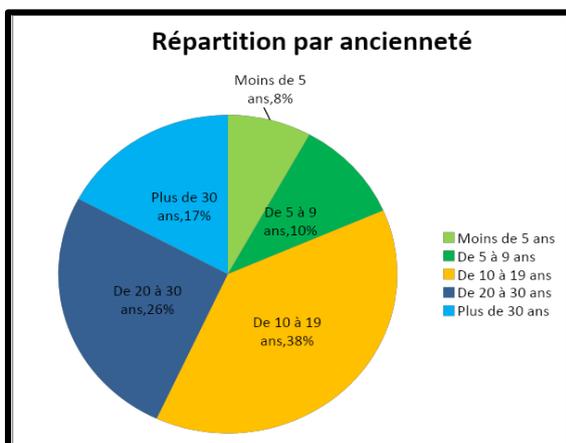
70% des sondés ont plus de 40 ans.

L'âge moyen d'un enseignant pour l'Enseignement Privé est de 45 ans pour les hommes et de 44 ans pour les femmes (source DEEP 2017).

En 2018, l'âge moyen du départ en retraite pour les femmes était de 60 ans et de 61 ans pour les hommes. (source DEEP 2018).

L'enquête sur la qualité de vie au travail intéresse davantage les plus anciens que les plus jeunes, mais tous les âges sont bien représentés.

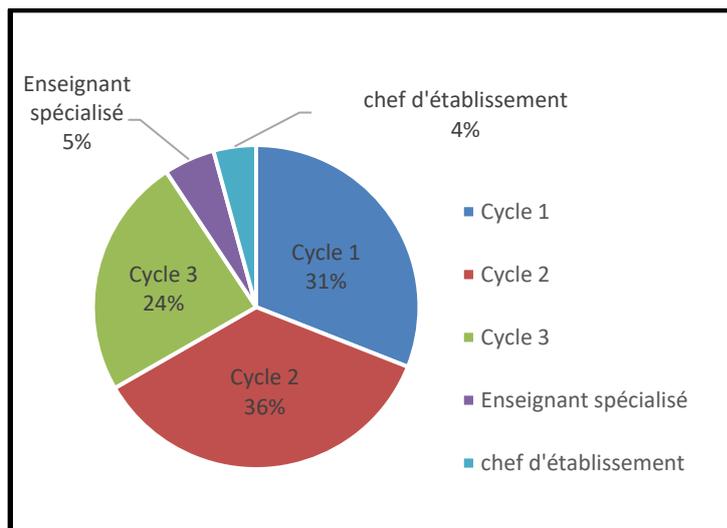
3. Quelle ancienneté dans l'enseignement avez-vous ?



La majorité des sondés ont une longue expérience professionnelle.

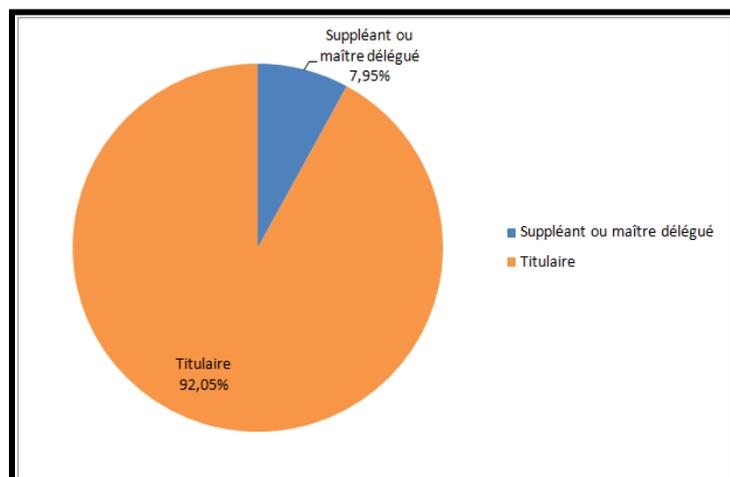
82% des personnes qui ont répondu à l'enquête ont plus de 10 ans d'expérience.

4. Quel est votre niveau d'enseignement ?



Il est intéressant pour notre enquête de constater que tous les cycles et les secteurs sont représentés.

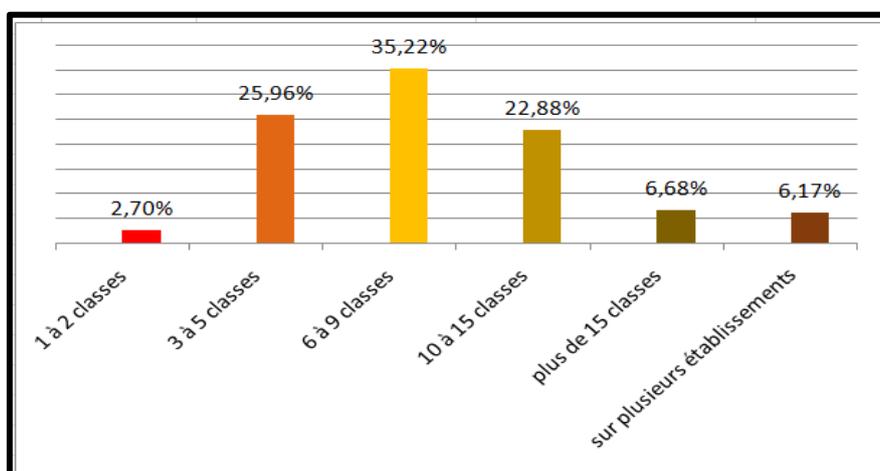
5. Sous quel type de contrat enseignez-vous ?



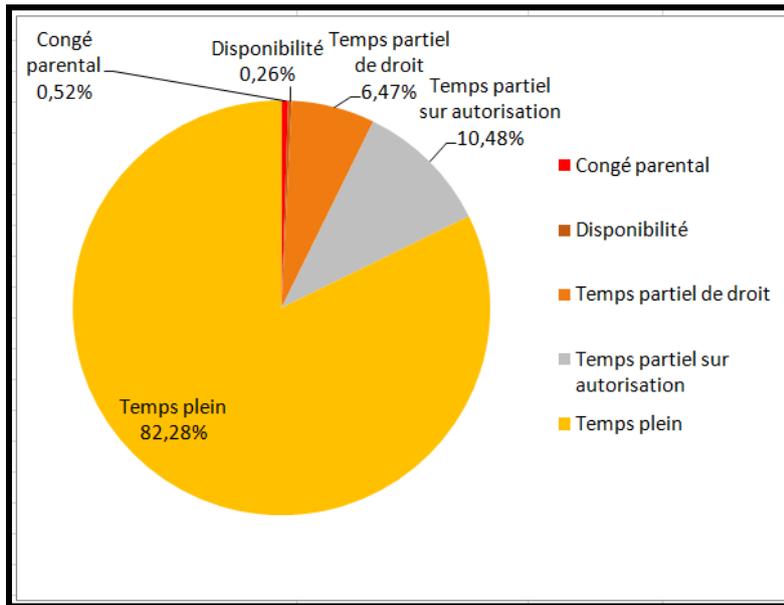
8% des non titulaires ont répondu au questionnaire.

Les délégués auxiliaires représentent 11% des effectifs dans le 1er degré privé pour la région Pays de Loire en 2021.

6. Quelle est la structure de votre établissement ? (Plusieurs réponses possibles)

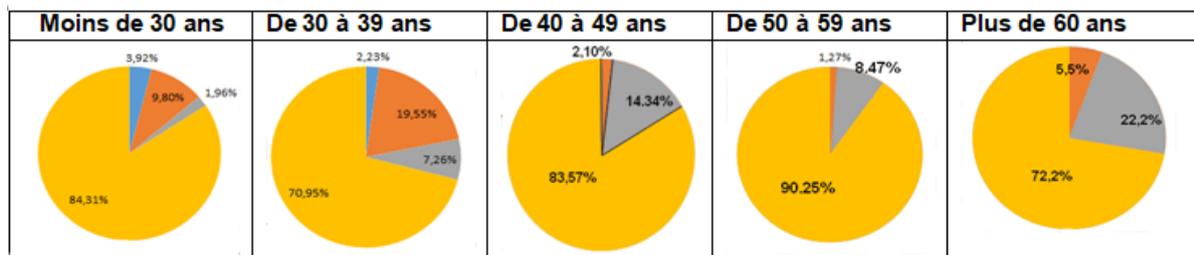


7. Quelle est votre quotité horaire ?



Environ 17% des sondés sont à temps partiel, ce qui correspond au pourcentage national pour l'année 2018-2019.

Le temps partiel sur autorisation représente 11% des contrats.



Le temps partiel sur autorisation pour les 40-49 ans, est nettement supérieur aux autres tranches. Cela questionne.

Un élément de réponse serait que les enseignants n'arrivent plus à concilier vie familiale et vie professionnelle. Ils demanderaient un temps partiel pour assurer convenablement leur travail sur le temps dégagé. (voir *témoignages " thème temps de travail "*)

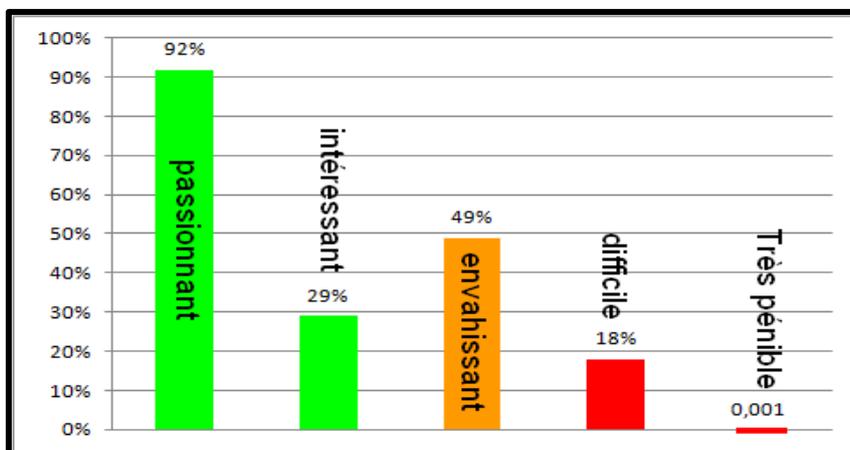
Il peut s'agir aussi d'un désir de réorientation professionnelle. Le temps partiel permet de tester une autre activité professionnelle. (voir *témoignages " thème temps de travail "*)

Certains demandent un temps partiel pour avoir une priorité dans le mouvement de l'emploi.

Les plus de 60 ans font souvent le choix d'un temps partiel sur autorisation ou d'un départ en retraite progressive. C'est une transition "douce" vers la retraite et cela peut permettre de vivre plus sereinement sa fin de carrière (voir *question sur la fin de carrière*).

II. CONDITIONS DE TRAVAIL

1. Quels qualificatifs donneriez-vous à votre métier ? (2 réponses possibles)



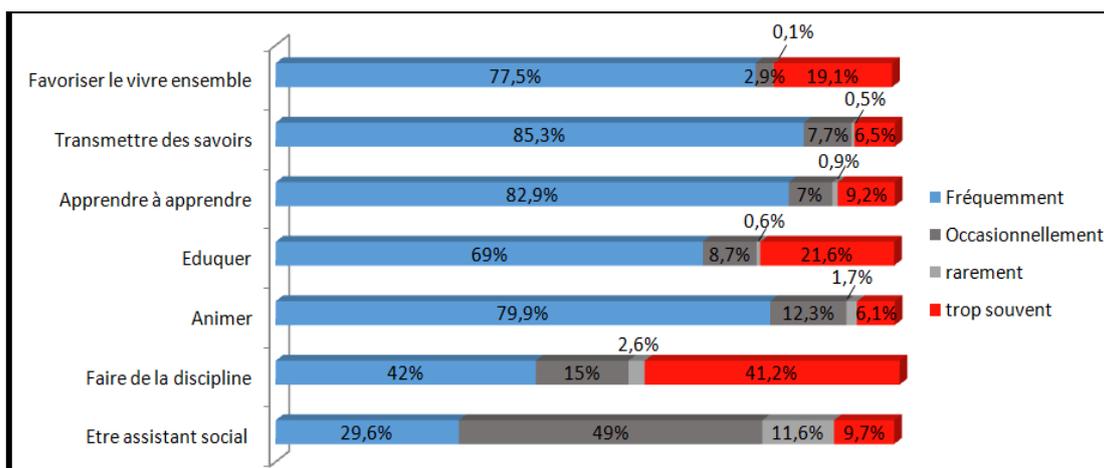
Le métier est à la fois **passionnant** et **envahissant**.

L'enquête révèle que le métier est passionnant mais de plus en plus pénible à exercer avec l'âge. Cette pénibilité qui est de 4% en début de carrière atteint près de 25% en fin de carrière.

Quel que soit l'âge le métier est envahissant.

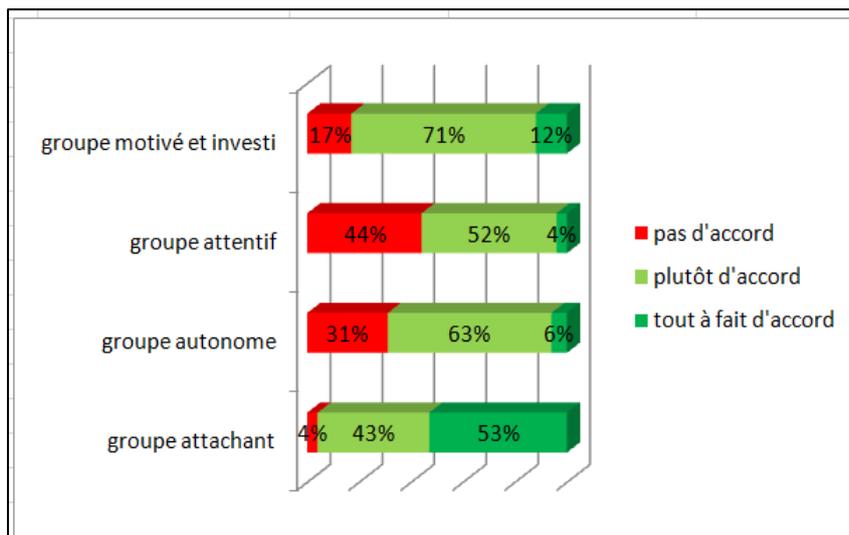
" Mon métier me passionne, et contribue aussi à mon bien-être, les enfants me donnent aussi beaucoup d'énergie et de reconnaissance. Dommage que le bruit, le manque d'espace par rapport au nombre d'enfants contribuent à une fatigue journalière au détriment du tonus pour être pleinement présente, ancrée à l'attention et la gestion de chaque enfant. "

2. Quelle est votre représentation du métier aujourd'hui ?

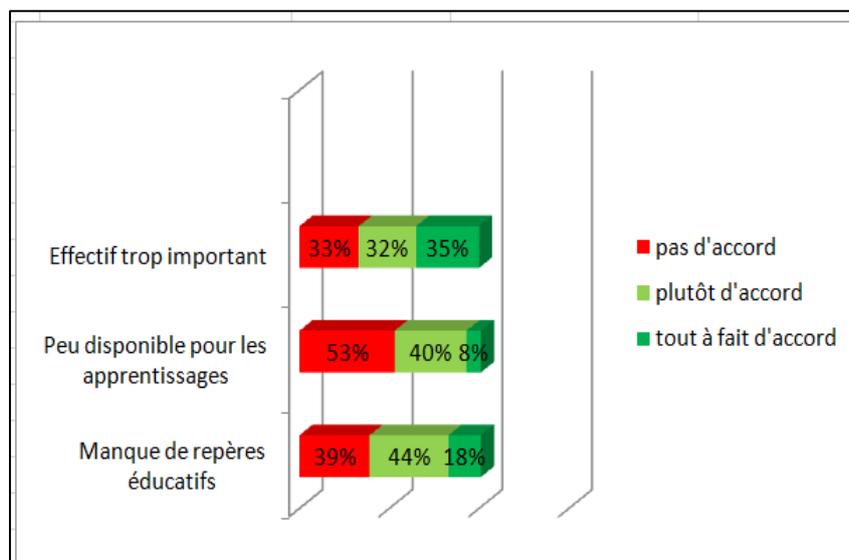


Le cœur de métier (transmettre des savoirs et des stratégies de travail) est bien représenté. **La gestion de la classe et la discipline sont perçues comme des contraintes trop importantes.**

3. Comment percevez-vous votre groupe classe ?



Les enseignants portent un regard **plutôt positif** sur leur groupe classe ...

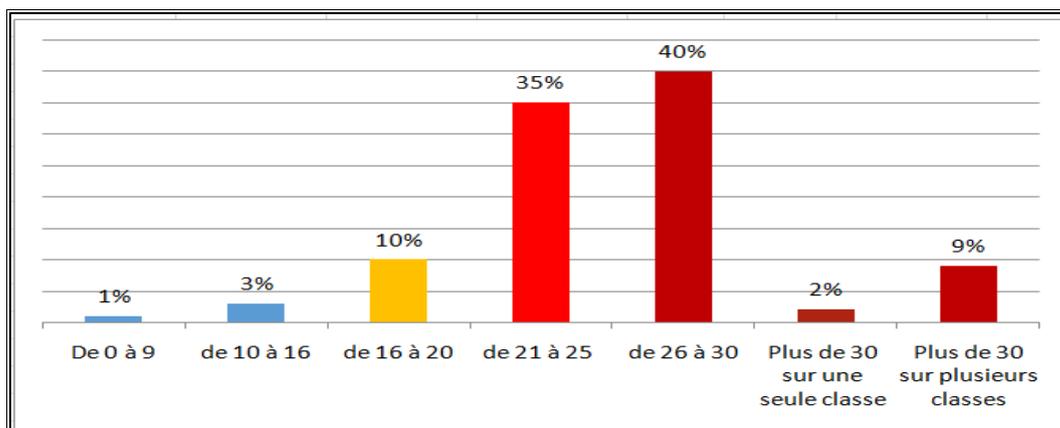


Mais soulignent le **manque de repères éducatifs**, le **peu de disponibilité** pour les apprentissages ainsi que des **effectifs trop importants**.

" Les enfants sont très peu autonomes et réclament de plus en plus qu'on ne s'intéresse qu'à eux, ils ont du mal à accepter la collectivité et ses contraintes. Les parents aussi pensent pour un nombre non négligeable que les adultes sont là seulement pour leur unique enfant. "

" Il y a bien longtemps que je pense que les effectifs devraient être réduits en maternelle (et à l'école en général) pour pouvoir donner à chaque enfant l'attention qu'il mérite. Mais je trouve que nos conditions se détériorent en maternelle du fait d'une part de la scolarisation obligatoire à 3 ans : avec des enfants qui ne sont pas toujours prêts pour la collectivité (maturité, propreté...) sans pour autant augmenter le personnel (asem) dans les écoles et d'autre part avec des effectifs qui augmentent "

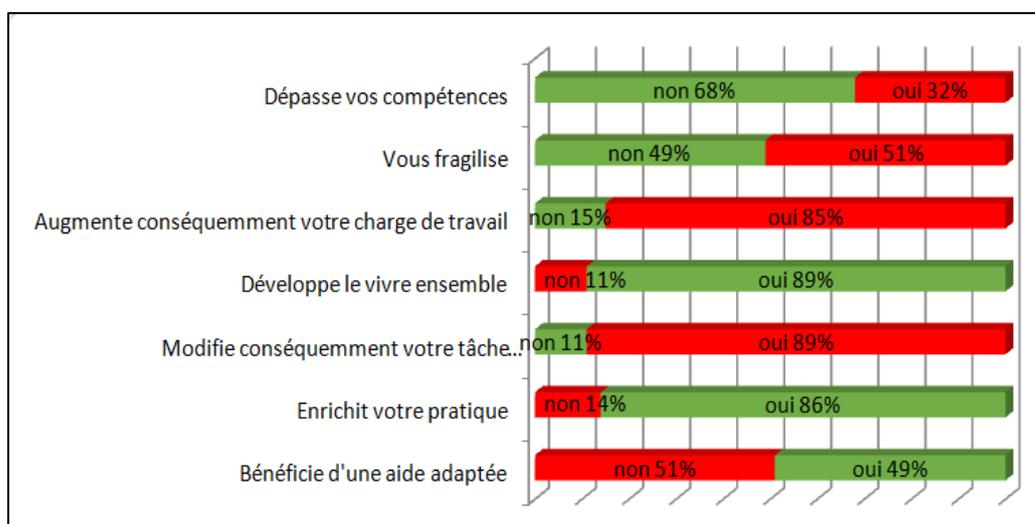
4. Combien avez-vous d'élèves en charge ?



En 2018, le nombre moyen d'élèves par classe dans l'Enseignement Privé 1er degré était de : 25.7 pour les classes préélémentaires (24.1 pour l'enseignement public) et 25.1 pour les classes élémentaires (22.3 pour l'enseignement public).

Dans ce sondage, plus de la moitié des enseignants ont plus de 25 enfants. Le nombre moyen d'élèves par classe reste élevé malgré la baisse démographique.

5. L'accueil d'enfants à besoin particulier en classe

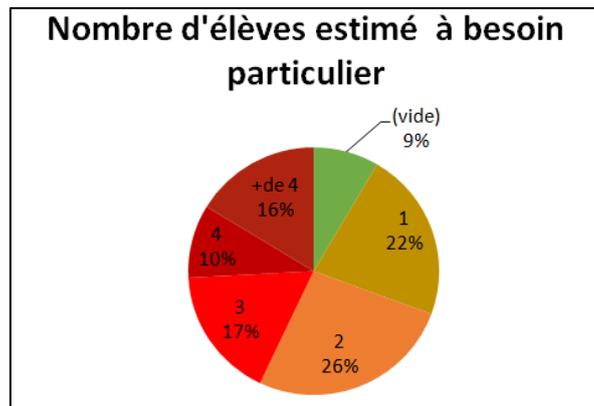


Les enfants à besoins particuliers fragilisent les enseignants et augmentent considérablement leur charge de travail.

Plus de la moitié des sondés déclare ne pas bénéficier d'une aide adaptée.

Quel que soit l'âge et l'expérience, la charge de travail supplémentaire est importante.

6. Combien avez-vous d'enfants à besoin particulier dans votre classe ?



Un quart des sondés considère qu'il a au moins 4 enfants à besoin particulier dans sa classe.

A travers les commentaires, la notion d'élève à besoin particulier reste très personnelle.

Les réponses sont peu exploitables.

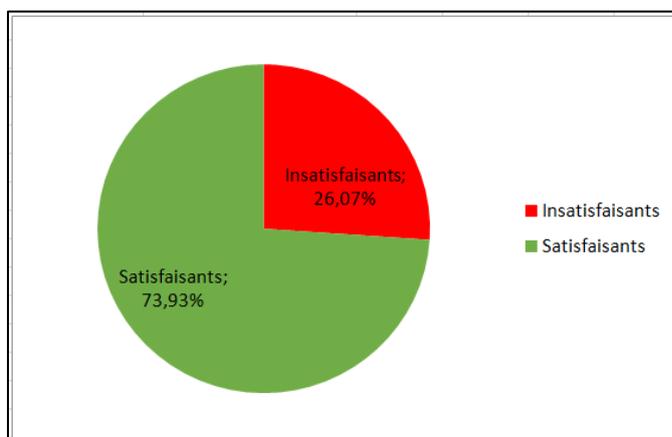
" Je n'ai pas d'élèves ayant des besoins particuliers diagnostiqués et reconnus. Mais en maternelle (PS-MS), il y a plusieurs élèves qui présentent des particularités à prendre en compte : immaturité, absence de propreté, transgression permanente, non-respect des règles de vie, ... Et cela prend beaucoup de temps et d'énergie. "

" J'entends par enfant à besoin particulier : des enfants dys. "

" Par enfant à besoin particulier, je n'ai comptabilisé que celui qui a un handicap reconnu et un dossier MDPH, mais je pourrai facilement rajouter 2 ou 3 autres enfants dont les comportements, ou apprentissages nécessitent des besoins particuliers !!! "

" Selon moi, TOUS LES ELEVES ont des besoins particuliers "

7. D'une manière générale, comment jugez-vous le matériel et les locaux mis à votre disposition pour enseigner ?



Pour une très grande majorité des sondés, le matériel et les locaux mis à disposition sont jugés satisfaisants.

Cependant, c'est loin d'être idéal et parfois même inacceptable !

→ Trop souvent, les enseignants financent eux-mêmes une partie de leur matériel :

" Beaucoup d'achats avec nos propres financements : étagères, livres, ateliers...pour atteindre une classe satisfaisante. "

" je n'ai que des meubles de récupération que j'ai repeints moi-même."

" Comme nombre d'enseignants j'achète sur mes propres deniers la plupart des albums que j'étudie en classe, des CD, des jeux, des puzzles, du petit matériel pour organiser des ateliers autonomes et des bricolages variés et chaque matin je viens avec mon propre ordinateur, mon appareil photo... et même si je me dis bien souvent mais dans quel métier les gens arrivent avec leurs outils personnels ? je ne peux m'empêcher de le faire, trop investie dans mon métier. "

→Des superficies de classes insuffisantes et mal insonorisées.

" Classe exiguë (moins de 50 m2) ne permettant pas de mettre en place dans des conditions correctes la pédagogie personnalisée pour laquelle je me suis formé. "

" Pire même : cela fait plusieurs années que nous avons un effectif qui nous permet d'ouvrir un poste supplémentaire, mais...nous n'avons pas de local, ni même l'espace nécessaire à l'installation d'un "préfabriqué" ! "

→Des moyens informatiques qui ne répondent aux compétences à acquérir.

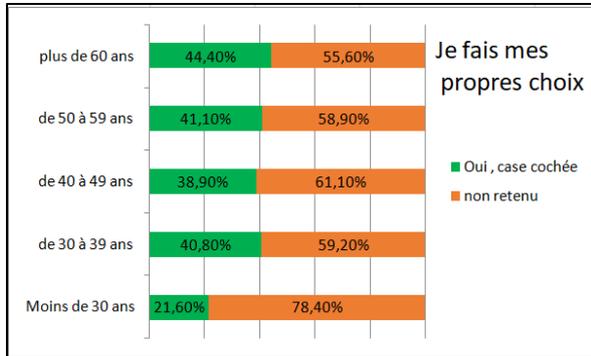
" Équipement PC élève absent ou très faible et à la limite de l'utilisable ... pourtant cela fait partie des attendus de fin de cycle. "

→Des bâtiments insalubres, difficiles à chauffer.

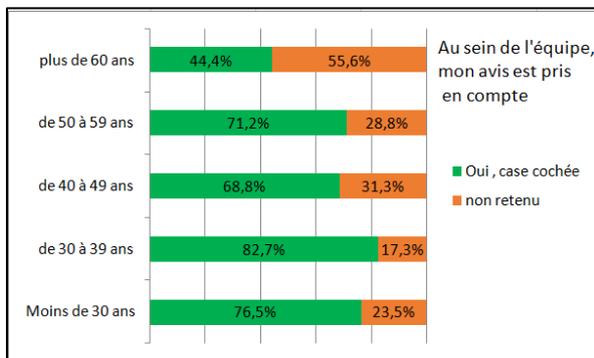
"J'enseigne dans un préfabriqué, non isolé, avec des radiateurs électriques (style "grill pain"), qui consomment énormément mais qui ne chauffent pas : nous avons très froid l'hiver. Ces radiateurs font "sauter" le compteur électrique de tout l'établissement et le chef d'établissement doit quitter sa classe pour remettre l'électricité en marche. Le compteur se situe dans un grenier ; pour y accéder, il faut aller dans une cave sombre et humide puis grimper sur une échelle bancale pour atteindre le compteur. "

III. RELATIONS PROFESSIONNELLES

1. Concernant les activités en lien avec des partenaires extérieurs (municipalité, paroisse, association...)



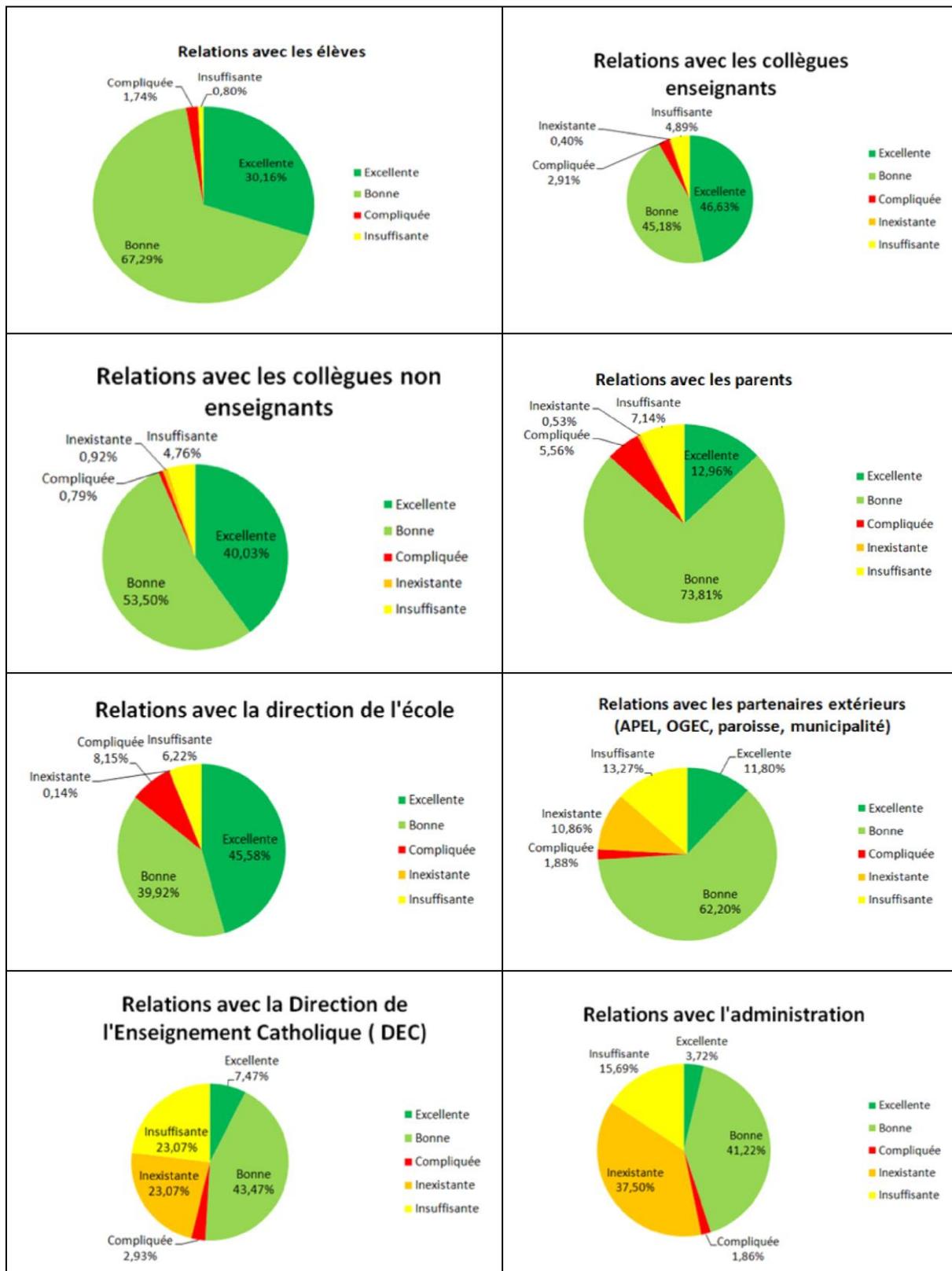
Pour les activités avec les partenaires extérieurs, 21,6% des moins de 30 ans font leur propre choix contre environ 40% dans les autres catégories d'âge. Cela signifie que près de 60% des enseignants interrogés ne se sentent pas libres vis à vis des partenaires.



Chez les plus de 60 ans, seulement 44% se sentent écoutés dans leur équipe, alors que les 30/39 ans se sentent très écoutés (82%).

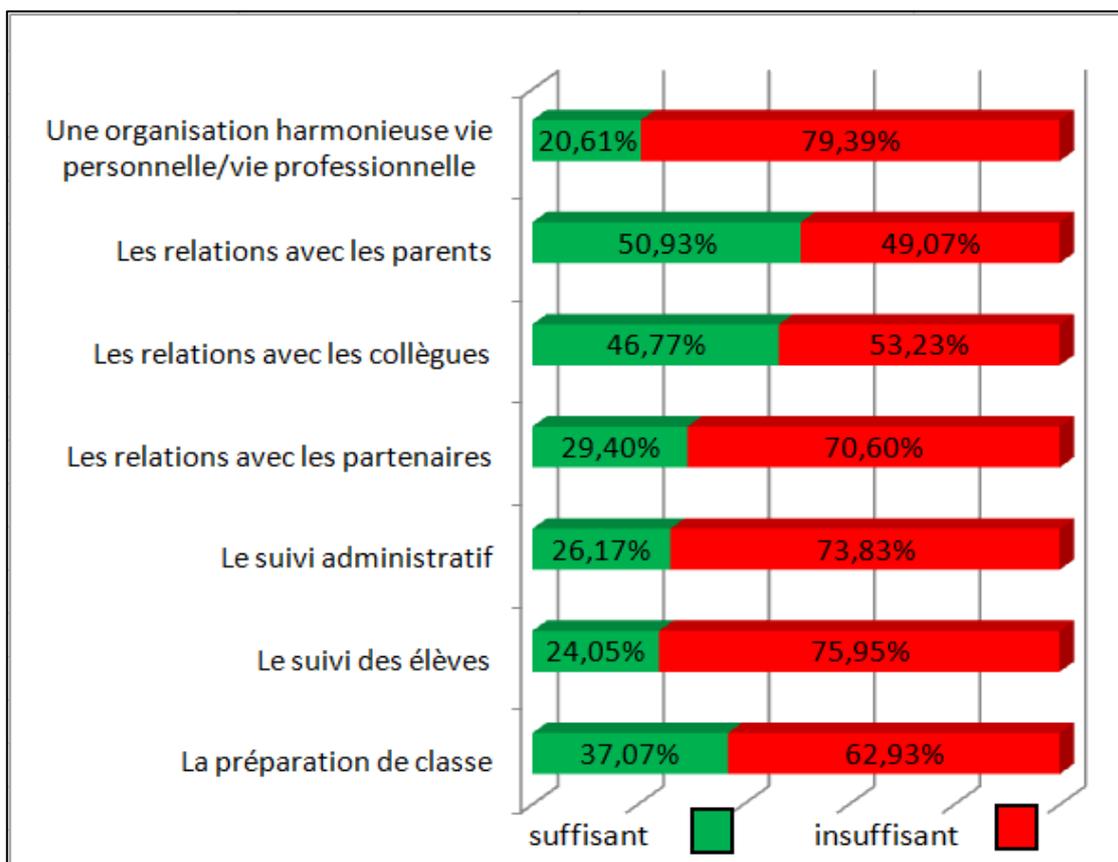
2. Comment estimez-vous la qualité relationnelle que vous entretenez :

Avec les élèves	Les relations sont excellentes pour plus de 97% des sondés.
Avec les collègues	92% des relations sont bonnes.
Avec les parents	87% des sondés les trouvent de bonne qualité.
Avec la direction	86% des sondés les qualifient d'excellentes et bonnes.
Avec les partenaires extérieurs (APEL, OGEC, paroisse, mairie)	Elles sont bonnes et excellentes à 74%
Avec la DDEC	Des relations satisfaisantes pour 51% des sondés.
Avec l'administration	Les relations sont satisfaisantes pour 45% .



IV. TEMPS DE TRAVAIL

1. Votre temps de travail vous permet d'assurer :

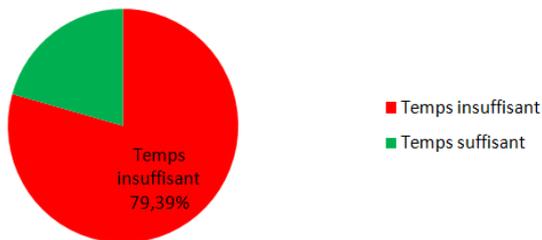


Un peu plus de 50% estiment avoir assez de temps à consacrer aux relations avec les collègues et les parents.

Presque 80% des enseignants estiment que leur vie professionnelle prend trop de place au détriment de leur vie personnelle.

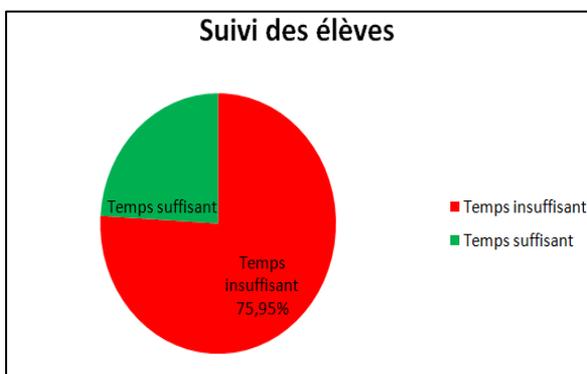
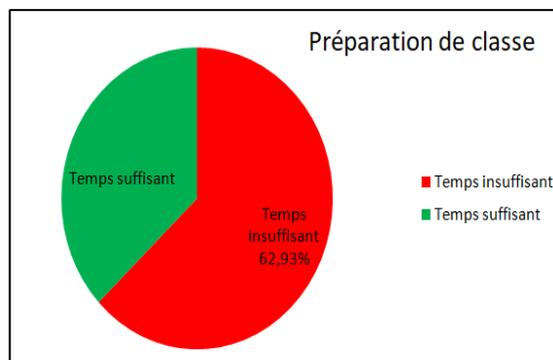
"Le métier a considérablement changé ! Je suis pourtant un vieil instit, mais le temps consacré à l'école (dans son ensemble) ne cesse d'augmenter. Il y a de multiples raisons. Je n'en préciserai qu'une seule : la pression (notamment administrative) en lien avec un nombre d'élèves en (grande) difficulté, nombre qui ne cesse d'augmenter, est ENORME ! "

**une organisation harmonieuse entre
vie professionnelle et vie familiale**



" Le travail empiète sur la vie de famille. Difficile d'apprécier son week-end quand on n'a pas achevé sa préparation. Une pression qui est constante, l'impression de ne pas quitter son travail. "

" Même après plus de 30 ans d'ancienneté, mon temps de préparation de classe reste considérable. Avec 2 soirs d'APC, il est rare que je quitte l'école avant 18 heures. Je consacre aussi une partie de mon mercredi et une partie de mon week-end pour enrichir mes idées, être au plus proche des élèves et bien entendu si je m'accorde un break nécessaire de récupération au début de mes vacances, une autre partie est indispensable pour préparer du matériel, des projets, anticiper des actions, imaginer des ateliers, remplir des dossiers, anticiper la prochaine période... Pas facile de décrocher dans ce métier ! "



" Rester à temps plein n'était plus possible pour moi, j'ai dû faire le choix d'un temps partiel pour "survivre" ! "

" Un temps de suivi des élèves (relations avec les écoles extérieures, ESS, PPA...) très important qui ne laisse pas beaucoup de place à la préparation de classe en elle-même. "

2. Les obligations de service de 108h sont-elles suffisantes pour faire les tâches réglementaires demandées ?

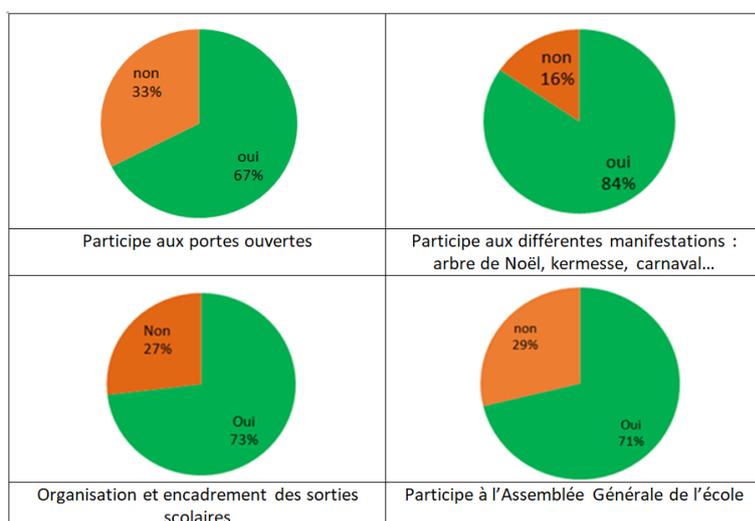
Les textes prévoient dans l'enseignement primaire 108 heures dont :

- 36 heures d'activités pédagogiques auprès des élèves
- 48 heures pour les relations (parents et équipe pédagogique)
- 18 heures de formation
- 6 heures pour le conseil d'école.



Cette quotité horaire est **loin d'être suffisante** pour les tâches prévues dans les 108 heures.

3. En dehors des activités liées aux 108h, quelles sont les activités supplémentaires auxquelles vous participez ?



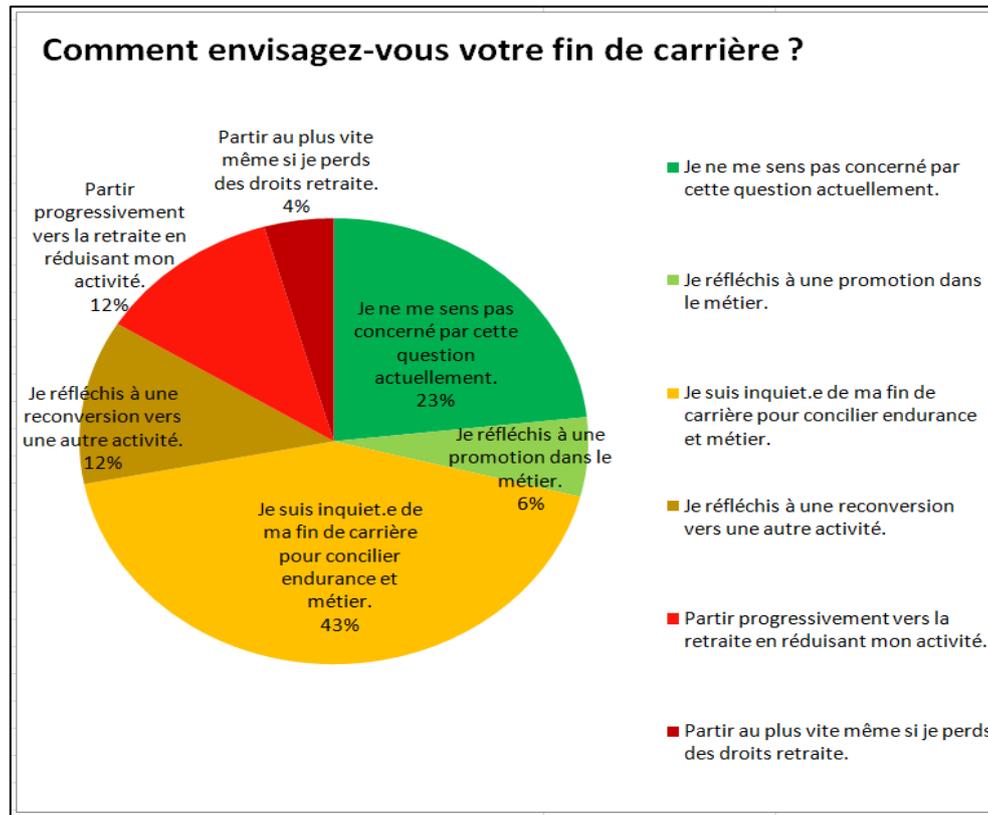
Aux différentes réunions et conseils liés aux obligations de service, viennent s'ajouter d'autres activités. Leurs réalisations impliquent là encore des réunions, des préparations, des journées, des soirées de travail, des déplacements.

Ce temps n'est pas compris dans les tâches rémunérées et donc considéré comme du **bénévolat**.

Même si ces activités sont en dehors du temps de classe, **75% des personnes estiment être obligées concrètement ou moralement d'y participer.**

V. MOTIVATION AU TRAVAIL

1. Comment imaginez-vous votre fin de carrière ?



Concernant leur fin de carrière, plus de 4 enseignants sur 10 sont inquiets et se demandent comment ils pourront « tenir » dans le métier. Le choix du travail à temps partiel est de plus en plus fréquent.

" J'ai fait le choix de travailler à temps partiel (75%) et surtout dans 3 écoles différentes, pour m'autoriser "sans culpabilité" à échapper aux "tâches supplémentaires" que je trouve de plus en plus envahissantes dans les écoles."

" Les exigences de la loi (comme par exemple rencontrer les parents pour la mise en place de chaque PPRE) sont justes impossibles à réaliser, lorsqu'on est sur plusieurs écoles, de même pour le bon suivi des dossiers administratifs des élèves et le contact avec tous les partenaires extérieurs. Je n'ai, pour ma part, que rarement plus de 20 mn pour manger le midi, quand je les ai... pour pouvoir voir mes collègues, et CE. Le soir et le mercredi, en plus des 108h, je dois voir les parents et appeler les partenaires extérieurs. Quand tout ça est fini, il reste la préparation de classe à faire, les projets individuels et de groupes, les CR d'équipes éducatives, d'observations d'élèves, d'évaluations, de conseils de cycles...Comment faire pour tenir jusqu'aux 67 ans de ma pleine retraite ????? "

Si on ajoute ceux qui pensent à une reconversion, à une retraite progressive ou définitive, ils sont plus de 70 % à exprimer leur inquiétude voire à envisager des changements dans leur situation.

Évidemment, plus on avance en âge et plus l'inquiétude grandit.

15% des enseignants de 30/40 ans, pensent à une reconversion vers une autre activité.

Après 40 ans, ce sentiment devient une réelle préoccupation pour la moitié d'entre eux.

" J'ai fait un bilan de compétences pour voir quel type de métier pourrait me convenir. Je n'ai plus de réelle motivation intrinsèque, je m'éteins à petit feu. "

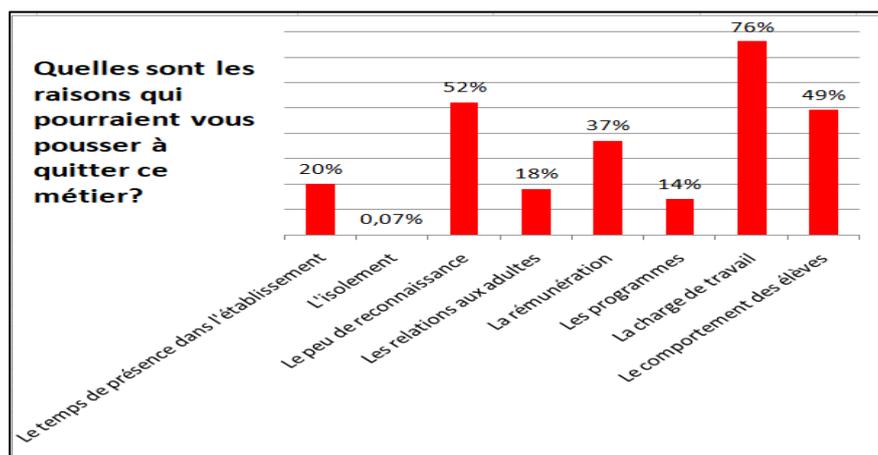
" J'ai pensé à me reconvertir plusieurs fois dans ma carrière, mais mon diplôme est très fermé et je n'ai pas abouti dans les différentes idées. Je pense avoir eu peur aussi de ne pas y arriver...manque de confiance en moi. "

A partir de 50 ans, la promotion dans le métier devient moins une priorité. Plus d'un tiers des enseignants envisage de partir progressivement ou immédiatement en retraite, même si elle est incomplète.

" J'espère pouvoir conserver mon mi-temps jusqu'à la retraite (dans 12 ans en principe) car je ne suis pas sûr de pouvoir tenir à plein temps à présent. "

Ces chiffres montrent clairement une fragilisation de la profession, une démotivation et une grande inquiétude face à l'avenir.

2. Quelles sont les raisons qui pourraient vous pousser à quitter ce métier ? (3 réponses possibles)



La **charge de travail** est la première raison pour laquelle les enseignants quitteraient leur métier.

Parmi les raisons souvent citées, on trouve : la multiplication des tâches, amplifiée en période de COVID, des heures supplémentaires qui empiètent sur la vie privée, la surcharge de travail en raison de réunions, de documents et de dossiers à compléter, des abus dans les exigences de la direction. Le travail à temps partiel, les arrêts de travail augmentent.

Le **manque de reconnaissance** est la seconde raison, surtout en début de carrière. Cela questionne sur la place des enseignants au sein de la société. Ils ne se sentent pas reconnus par leur administration, par leur hiérarchie, ou par les familles. Les représentations de ce métier dans la société, sont souvent des clichés loin de la réalité.

Ne serait-ce pas là des raisons à la crise actuelle des "vocations" ?

Parmi les raisons citées, on trouve :

→ **l'épuisement, le peu d'écoute de la hiérarchie, l'absence de médecine du travail...**

" Dans toute ma carrière (plus de 30 ans) je n'ai jamais rencontré un médecin du travail, je n'ai jamais passé de visite médicale...bilans de santé, radios des poumons... "

→ **la rémunération insuffisante.** Un enseignant sur 2 jusqu'à 40 ans dénonce un salaire insuffisant. L'allongement des études n'a pas permis d'arriver à un revenu équivalent à celui perçu dans d'autres métiers, à niveau égal.

" Notre rémunération actuelle est insuffisante en 1^{er} degré ! Avec un bac+6, c'est médiocre !!! Voire pitoyable !! "

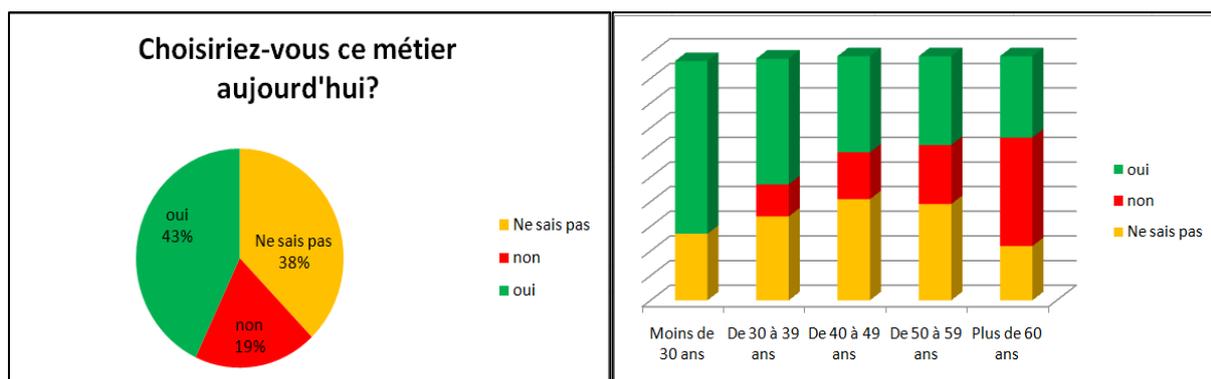
" En tant que suppléante, je fais le même travail, j'ai les mêmes responsabilités qu'un(e) titulaire, en ayant le même niveau d'étude, mais je n'ai aucune reconnaissance salariale. Je me sens exploitée et c'est très difficile psychologiquement à accepter ! Il est urgent de promouvoir la fonction et le statut de suppléant(e) ! "

"En fin de carrière, le salaire est démotivant, surtout lorsque je me rends compte que mes propres enfants commencent leur carrière à des salaires équivalents ou supérieurs au mien. »

→ **le comportement des élèves** est source de démotivation pour la moitié des enseignants, quelque soit leur tranche d'âge.

" J'ai dû prendre des anti-dépresseurs pour faire face à la difficulté de gérer un enfant à besoin sans personne pour m'aider (1^{er} Gevasco refusé). "

3. Choisiriez-vous ce métier aujourd'hui ?



43% des enseignants referaient le même choix :

75 % parmi les moins de 30 ans et 35 % pour les plus anciens.

Sur cette question, l'indécision est importante : 20% pour les moins de 30 ans, de 30 et 35% pour les tranches suivantes.

On pourrait penser que les enseignants sont toujours satisfaits de leur métier, qu'ils en ont une représentation positive, et qu'ils auraient malgré tout du mal à le quitter.

" Mon métier me passionne, et contribue à mon bien-être, les enfants me donnent aussi beaucoup d'énergie et de reconnaissance. "

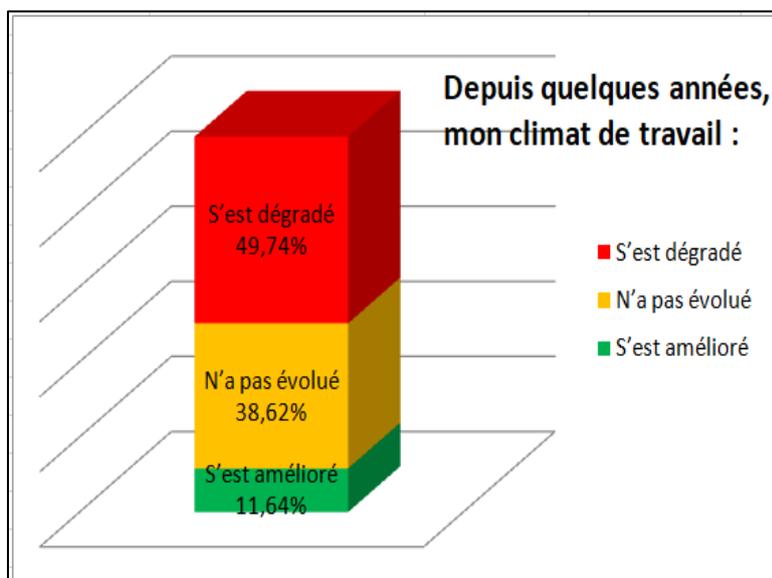
" Je choiserais encore ce métier aujourd'hui car c'est passionnant mais après 55 ans, ce métier est épuisant. Avant, nous ne comptons pas nos heures de préparation. Il faut se protéger pour ne pas oublier sa famille et ses loisirs. C'est aussi un métier où on peut détester l'informatique tant on doit se connecter et passer trop de temps face à l'écran. (info, recherche, technique , programmes continuellement changeants et une évaluation grandissante des élèves qui demande de nombreuses heures de préparation de "dossiers élèves". "

Actuellement, 1 enseignant sur 5 ne choisirait plus ce métier.

Il faut aussi prendre en compte la difficulté à quitter cette profession et à se reconverter.

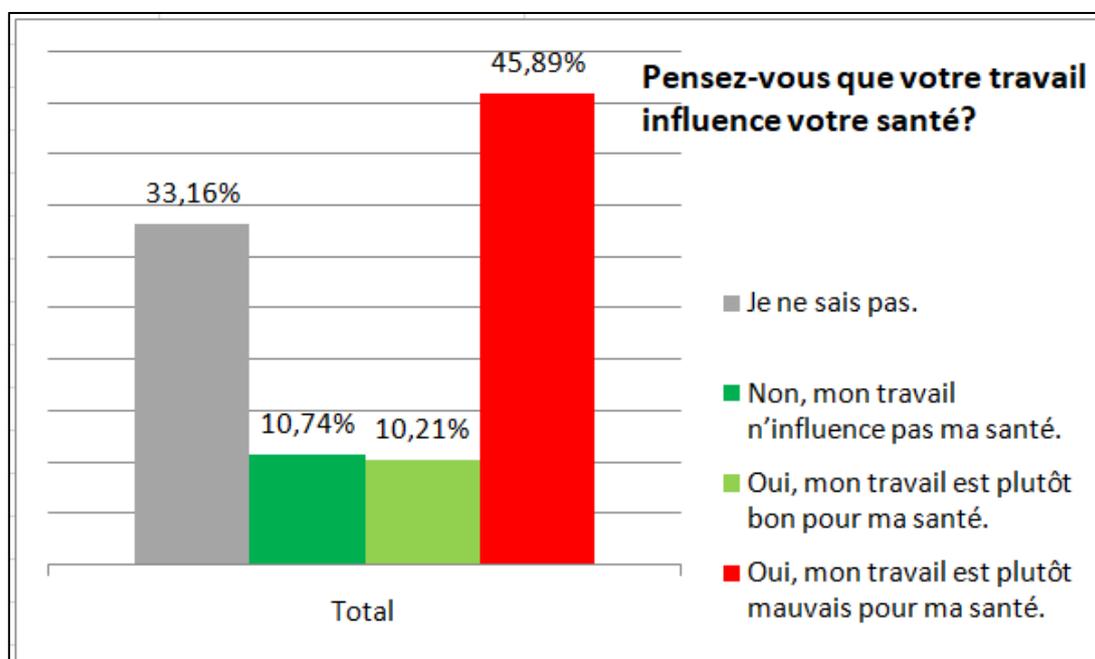
VI. SANTE AU TRAVAIL

1. Évolution de mon climat de travail :



Près de 50% des sondés ressentent une **dégradation du climat de travail qui s'amplifie avec l'âge**. (25% chez les moins de 30 ans et 81% chez les plus de 60 ans).

2. Pensez-vous que votre travail influence votre santé ?

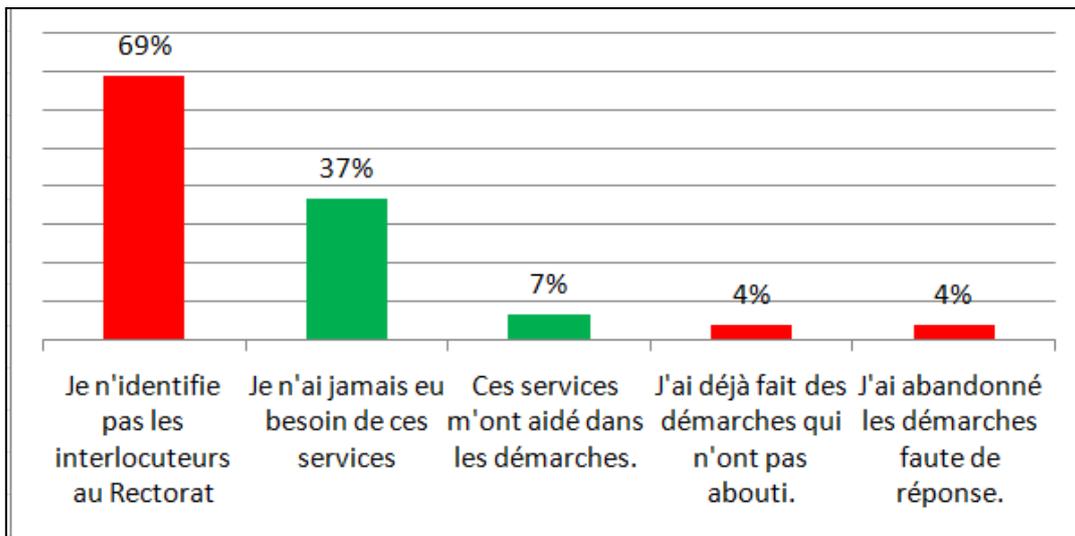


Un tiers des sondés ne se prononce pas.

Mais **45% de sondés pensent que le travail a un impact négatif sur leur santé**.

(34% pour les moins de 30 ans à 52% pour les maîtres dans la tranche d'âge de 50 à 59 ans.)

3. Les services de santé au travail : rôle de votre employeur (DSDEN, Rectorat)



2 personnes sur 3 n'identifient pas les services de santé au travail.

" Je ne savais pas qu'il y avait des services dédiés à notre santé c'est dire le niveau d'informations reçues ... "

" Difficile de trouver le Médecin de Prévention du Rectorat.... Difficile d'avoir des coordonnées claires, à nous de nous débrouiller pour avoir les informations (représentant à Commission de Réforme par exemple...). "

" Il serait essentiel que les enseignants soient suivis très sérieusement par la Médecine du Travail, comme tout salarié. Nous avons des jeunes entre les mains ! Beaucoup de responsabilités et aucun contrôle là-dessus. Quand je vois l'état de certains collègues, c'est plus que limite ! "

" Une médecine du travail et une reconnaissance de la pénibilité physique du travail (bruit, posture debout longue, se mettre à hauteur des maternelles...) seraient à envisager. "

Une enquête régionale sur l'exercice du métier et des conditions de travail

La FEP-CFDT revendique de meilleures conditions de travail

La moitié des enseignants interrogés ont plus de 25 élèves.
51% des sondés déclarent ne pas bénéficier d'une aide adaptée pour l'accompagnement des élèves à besoins particuliers.



Améliorer les conditions de travail

- Des effectifs corrects
- Des personnels qualifiés et en nombre suffisant (ASEM, AESH)
- Une vraie réflexion sur l'école inclusive : en terme de métier, de réussite scolaire et ses limites

80% des enseignants estiment que leur vie professionnelle, avec la multiplicité des tâches demandées, s'avère trop envahissante pour leur vie personnelle.



Disposer de temps reconnus, nécessaires à la pratique du métier

- En prenant en compte toutes les obligations des enseignants
- En finir avec le bénévolat imposé

2 personnes sur 3 n'identifient pas les services de santé au travail.



Accéder aux services de santé au travail

- Créer une médecine du travail digne de ce nom, comme cela est obligatoire dans le secteur privé

Plus d'un enseignant sur deux est inquiet pour sa fin de carrière, pour concilier endurance et métier ou réfléchit à une reconversion.



Améliorer la gestion des parcours professionnels

- Favoriser les reconversions : accès à un nouveau métier en activant le CPF, et autoriser la rupture conventionnelle
- Accompagner les fins de carrière avant 60 ans

Un enseignant sur 2 dénonce le peu de reconnaissance sociale et financière.



Rattraper la perte du pouvoir d'achat en regard des pays de l'OCDE

- Revaloriser le point d'indice de la fonction publique et les grilles indiciaires
- En finir avec la précarisation des suppléants

Les enseignants sont des professionnels engagés dans la réussite de tous les élèves.
Ils attendent une meilleure reconnaissance professionnelle.

Pour mieux vivre votre métier, faites le choix de la FEP-CFDT

loire.atlantique@fep.cfdt.fr

anjoumainevendee@fep.cfdt.fr